



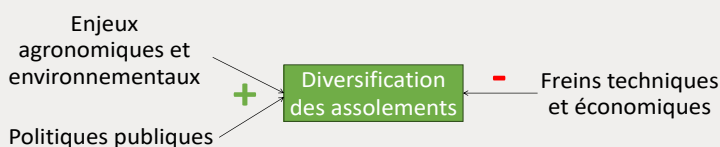
Assolement chez les éleveurs porcins bretons en fabrication d'aliments à la ferme

Constance DRIQUE, Marie COUASNON, Nicolas KOLYTCHIEFF

Chambre d'agriculture de Bretagne

Contexte et Objectif

- La FAF est très présente dans les élevages porcins bretons.
- Dominance de maïs-blé dans les assolements des fafeurs pour sécuriser l'approvisionnement en céréales pour les porcs.



- Objectif de l'étude** : Analyser les pratiques d'assolements des éleveurs porcins fafeurs en Bretagne pour mieux comprendre leurs choix, contraintes et perspectives d'évolution.

Enquête en élevage

Description de l'échantillon :

- 21 éleveurs de porcs avec FAF :
 - 19 naisseurs-engraisseurs avec 376 ± 193 truies en moyenne.
 - 2 post-seveurs engraisseurs (PSE) produisant respectivement 3300 et 7000 porcs par an.
- 17 élevages sont spécialisés en porc ; 4 sont mixtes avec des bovins.
- La SAU varie entre 80 et 330 ha, pour une moyenne de 163 ± 63 ha.

Analyse statistique : Une analyse en composantes principales (ACP) et une classification ascendante hiérarchique ont été réalisées pour distinguer les différences d'assolements entre les exploitations.

Trois types d'assolements en élevage porc avec FAF

Systèmes de cultures (en % de la SAU)	➤ Système « maïs-blé » (G1)	➤ Système « diversifié » (G2)	➤ Système « mixte avec prairie » (G3)
Effectifs	• 57 % des élevages enquêtés (n = 12)	• 33 % des élevages enquêtés (n = 7)	• 10 % des élevages enquêtés (n = 2)
Description de l'élevage	• Spécialisés en porc • Naisseur-engraisseurs : 367 ± 216 truies	• 5 spécialisés en porc (sauf 2 mixtes bovins) • Majoritairement naisseurs-engraisseurs : 396 ± 212 truies ; Un PSE : 7000 porcs/an	• Elevages mixtes porcs-bovins • Un naisseur-engraisseur : 370 truies ; Un PSE : 3300 porcs/an
Description de l'assolement	• SAU : de 10 à 330 ha. • Assolements constitués principalement de blé et maïs (79 %) • Principales rotations : - Maïs/céréale - Maïs/céréale/céréale	• SAU : de 80 à 250 ha • Assolements plus diversifiés que le G1 : Triticale, Colza, Prairie, Féverole. • Principales rotations : - Colza/céréale (blé/orge/triticale)/céréale/maïs - Colza/céréale/maïs/céréale - Parfois féverole à la place du colza	• SAU : 95 ha et 160 ha • Assolements qui priorisent le besoin alimentaire de l'atelier bovins.
Motivations	• Sécuriser l'approvisionnement en maïs • Motivations à diversifier l'assolement : contraintes PAC et parcelles à faible potentiel.	• Motivations à diversifier l'assolement : allonger les rotations pour limiter le développement de maladies, adventices et insectes.	
Enjeux d'autonomie	• La moitié des éleveurs souhaite renforcer leur autonomie alimentaire mais manque de surface ou de capacités de stockage. • Moins de la moitié utilise des alternatives au tourteau de soja. Les éleveurs soulignent ses intérêts : nutritionnel et économique. • L'augmentation de la part de protéagineux dans l'assolement est peu envisagée à cause de différents freins : manque de rentabilité, de surfaces, manque de connaissances pour des cultures difficiles à mener et des équipements de FAF inadaptes.		

Conclusion

- Trois grands profils allant d'assolements centrés sur maïs et blé, à des systèmes plus diversifiés, dont certains sont plus liés à l'atelier bovin.
- Des stratégies différentes d'autonomie, d'approvisionnement, d'organisation du travail et de réponse aux contraintes réglementaires.

Assolement chez les éleveurs porcins bretons en fabrication d'aliments à la ferme

Résultats d'enquête

Constance DRIQUE, Marie COUASNON, Nicolas KOLYTCHEFF

Chambre d'agriculture de Bretagne, rue Maurice Le Lannou, 35042 Rennes, France

constance.drique@bretagne.chambagri.fr

Crop rotation among Breton pig farmers in on-farm feed production: survey results

In Brittany, France, many pig farmers produce feed on the farm to use locally produced cereals, decrease dependence on external markets, and decrease feed costs. In the context of the agroecological transition, incentives to diversify crops to decrease the use of pesticides sometimes clash with the nutritional requirements of pigs, the need for economic profitability, and local constraints (soils, climate). Twenty-one Breton pig farmers who produced feed on the farm feed production were surveyed to characterize their cropping system, their crop rotations, and potential changes in their cropping system. Principal component analysis and hierarchical ascending classification identified three cropping system profiles. The first group had rotations based mainly on maize and wheat. The second group had more diversified rotations, including rapeseed, triticale, or faba bean. The third group, composed of mixed pig-cattle farms, had a high proportion of grasslands and lucerne. The crop rotations chosen reflected different strategies for securing cereals, securing rotations, or responding to regulatory constraints. Half of the farmers wanted to increase their feed self-sufficiency but faced constraints of land area, storage, and profitability. The use of alternative oilcrops (rapeseed, sunflower) remained minor, with soya bean remaining preferred for its nutritional and economic qualities. These results show that the crop rotations chosen reflect farm specialization and that obstacles to crop diversification in rotations persist.

INTRODUCTION

En Bretagne, la fabrication d'aliments à la ferme (FAF), qui serait pratiquée par plus de 55 % des éleveurs de porcs, vise à valoriser les céréales produites, réduire la dépendance aux marchés extérieurs et à maîtriser le coût alimentaire (Drique *et al.*, 2022). Ces systèmes reposent généralement sur des cultures dominantes comme le maïs et le blé, entraînant une homogénéisation des rotations (Marteau-Bazouni, 2025). Cependant, les enjeux agronomiques et environnementaux, ainsi que les politiques publiques, incitent à diversifier les assolements, notamment par l'introduction de protéagineux ou de prairies, malgré des freins techniques et économiques persistants (Meynard *et al.*, 2018). Cette étude analyse les pratiques d'assolement des éleveurs fafeurs bretons afin de mieux comprendre leurs choix, contraintes et perspectives d'évolution.

1. MATERIEL ET METHODES

Entre janvier et juin 2024, une enquête a été menée auprès de 21 éleveurs de porcs bretons : 19 sont naisseurs-engraisseurs (NE) et deux sont post-sevriers-engraisseurs (PSE). Les élevages NE comptent entre 130 à 750 truies, pour une moyenne à 376 ± 193 , produisant de 4 200 à 24 000 porcs par an. Les deux élevages PSE produisent respectivement 3300 et 7000 porcs par an. La majorité des élevages sont spécialisés en production

porcine, hormis quatre exploitations mixtes (porcs et bovins lait ou viande). La surface agricole utile (SAU) des élevages varie entre 80 et 330 ha, pour une moyenne à 163 ± 63 ha.

Les entretiens ont permis de collecter différentes données : taille et description de l'exploitation, SAU et parcellaire, les cultures implantées, leurs surfaces et leurs rendements moyens, les motivations dans leurs choix d'assolements et de rotations. Une analyse en composantes principales (ACP) et une classification ascendante hiérarchique (CAH) pour distinguer les différences d'assolements entre les exploitations ont été réalisées à l'aide du logiciel R (Rstudio 4.1.1). Les variables actives utilisées dans l'analyse sont les pourcentages de chaque culture de la SAU.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1 Trois types d'assolements en élevage porcins

L'ACP et la CAH permettent de distinguer trois groupes d'élevages selon leur assolement : « système maïs-blé », « système diversifié » et « système mixte avec prairie » (Tableau 1). Ces trois groupes sont similaires à ceux identifiés par Tersiguel *et al.* (2012). Le premier groupe « système maïs-blé » (G1) comporte 12 élevages NE. La taille des élevages du G1 est comprise entre 130 et 750 truies pour une SAU de 10 à 330 ha. Ces élevages se caractérisent par un assolement constitué principalement de maïs et de blé (79 %). Les principales rotations observées sont maïs / céréale à paille (blé ou orge,

cinq élevages) ou maïs / céréale / céréale (sept élevages). Ce type d'organisation illustre le fait que la spécialisation des exploitations s'accompagne souvent d'une homogénéisation de l'alimentation animale avec une prédominance de maïs et de soja (Marteau-Bazouni, 2025). L'objectif des éleveurs du G1 est de sécuriser l'approvisionnement en maïs pour l'alimentation des porcs sur leur exploitation et d'acheter le tourteau de soja en complément de la ration. Le colza et les petits pois allongent la rotation pour respectivement six et deux élevages, mais uniquement sur certaines parcelles, principalement pour répondre aux exigences de la PAC pour bénéficier de l'éco-régime (sept élevages). D'autres sont contraints dans leur assolement avec des parcelles à faible potentiel.

Le deuxième groupe « système diversifié » (G2) comporte sept élevages de porcs (dont un PSE et deux mixtes avec un atelier bovin). La taille des élevages du G2 est comprise entre 0 et 650 truies pour une SAU de 80 à 250 ha. Les assolements du G2 sont plus diversifiés que ceux du G1 avec l'introduction de triticales, de davantage de colza et parfois de fèverole. Les principales rotations observées sont colza / céréale (blé, orge ou triticales) / céréale / maïs (trois élevages) ou colza / céréale / maïs / céréale (trois élevages). La fèverole est ajoutée à la rotation ou remplace le colza dans trois élevages. Trois élevages choisissent d'allonger leurs rotations pour limiter les maladies et le développement d'adventices ou insectes. Ces stratégies s'inscrivent dans les tendances observées où la diversification des cultures est directement encouragée par les mesures liées à la PAC et par les enjeux de durabilité.

Le troisième groupe « système mixte avec prairie » (G3) contient uniquement deux élevages mixtes porcs et bovins. L'un est PSE avec 160 ha et une production de 3300 porcs par an, et l'autre possède 95 ha de SAU et 370 truies. Leurs assolements sont plus liés à l'élevage bovin avec en moyenne 28 % de prairie, 13 % de maïs fourrage et 13 % de luzerne.

2.2 Contraintes et organisation du travail

Le parcellaire du G1 est regroupé avec 83 % des parcelles se trouvant à moins de 5 km du site principale, et à moins de 10 km pour les autres parcelles. Le parcellaire du G2 est moins regroupé que celui du G1 avec en moyenne 54 % des parcelles qui se trouvent à moins de 5 km, 16 % entre 5 et 10 km et 30 % à plus de 10 km. Cette observation est plutôt en désaccord avec Tersiguel *et al.* (2012) qui notait une tendance à une réduction de la diversité des cultures sur des parcelles plus éloignées de l'exploitation.

Les éleveurs du G1 délèguent presque tous des tâches à une entreprise de travaux agricoles (10/12), principalement pour les chantiers de récolte (10), d'épandage (5) et de semis (4). En revanche, leurs salariés sont peu impliqués dans les travaux des champs (3/12) afin de se concentrer sur l'atelier porcin. A l'inverse, les salariés des élevages du G2 sont plus impliqués dans les travaux des champs (5/7) ce qui traduit une recherche de maîtrise des itinéraires techniques dans un contexte où les

rotations plus diversifiées exigent des interventions plus variées.

Tableau 1 – Assolement des trois groupes d'élevages de porcs résultants de l'ACP et de la CAH.

Groupes	Système blé-maïs (G1)	Système diversifié (G2)	Système mixte avec prairie (G3)
Nb élevages	12	7	2
Maïs grain	49	39	26
Maïs fourrage			13
Blé	30	21	9
Orge	11	11	11
Triticale	0	10	0
Colza	5	13	0
Féverole		2	
Luzerne	0	0	13
Prairie	4	4	28
Légumes	1	0	0

2.3 Enjeux d'autonomie

La moitié des éleveurs (11/21) souhaitent renforcer leur autonomie alimentaire pour limiter leurs achats extérieurs et sécuriser l'approvisionnement en céréales. Les principaux freins à l'augmentation de l'autonomie alimentaire sont le manque de surface et les capacités de stockage insuffisantes. Neuf élevages ont recours à des alternatives au tourteau de soja importé, principalement des tourteaux de colza et tournesol, contre 71 % des éleveurs dans l'étude de Drique *et al.* (2022). Les éleveurs insistent sur le fait que le tourteau de soja est plus intéressant pour répondre aux besoins alimentaires des porcs et par son attractivité économique. L'augmentation de la part de protéagineux dans l'assolement n'est pas envisagée par les éleveurs à cause de différents freins, également identifiés par Meynard *et al.* (2018) : manque de rentabilité, de surfaces, manque de connaissances, cultures difficiles à mener et des équipements de FAF inadaptés.

CONCLUSION

L'analyse des assolements de ces élevages porcins bretons en FAF a permis d'identifier trois grands profils, allant de systèmes spécialisés centrés sur maïs et blé à des systèmes plus diversifiés, jusqu'aux exploitations mixtes associées aux bovins. Ces choix reflètent des stratégies différentes d'approvisionnement, d'organisation du travail et de réponse aux contraintes réglementaires. Malgré une volonté affichée de renforcer l'autonomie alimentaire, les freins restent nombreux : surfaces limitées, contraintes techniques et faible rentabilité de certaines cultures.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Drique C., Bernard M-L., Calvar C., 2022. Etat des lieux de la fabrication d'aliments porcs à la ferme en Bretagne. Chambre d'Agriculture de Bretagne. 11 pages.
- Marteau-Bazouni M., 2025. Les légumineuses à graines dans l'agriculture européenne face au changement climatique : modélisation, perceptions des acteurs et conception de politiques publiques. Sciences agricoles.
- Meynard J-M., Charrier F., Fares M., Le Bail M., Magrini M-B., Charlier A., Messéan A., 2018. Socio-technical lock-in hinders crop diversification in France. *Agronomy for Sustainable Development* (2018) 38:54.
- Tersiguel E., Ramonet Y., Giteau J-L., Martel G., 2012. Déterminants du choix de l'assolement par les éleveurs de porcs en Bretagne. *Journées Rech. Porcine*, 44, 10-108.